

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Avril

Lectures bibliques,
1 Corinthiens Ch.4 v.1 à Ch.12 v.11

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu

Paul désirait que les Corinthiens le considèrent, lui et ses compagnons d'œuvre, comme des *serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu* (1). L'apôtre n'utilise pas le mot grec « diakonos » pour *serviteur* (comme c'est le cas en 3:5), mais « huperetes » qui décrit un subordonné ou un aide (*auxiliaire* en Actes 13:5). Paul ne faisait pas grand cas de sa propre image ! Il était un homme de Dieu exceptionnel, mais il se considérait comme n'étant qu'un aide, un assistant du Seigneur qu'il aimait. Ailleurs, il dit de lui-même qu'il est *le moindre des saints* (Ephésiens 3:8).

Un administrateur devait veiller sur le domaine appartenant à son maître (Genèse 24:2; 39:4; 43:19; 44:4; Luc 16:1). Paul était l'administrateur *des mystères de Dieu*. Il avait l'immense responsabilité de prêcher l'évangile qui lui avait été confié (1 Timothée 1:11). Quelle est la qualité principale requise pour être un bon administrateur ? Qu'il *soit trouvé fidèle* (2). Paul dit de ceux qui servaient Dieu à ses côtés qu'ils étaient fidèles (Ephésiens 6:21; Colossiens 1:7). Une personne fidèle est digne de confiance, sûre et loyale. **Vous n'êtes pas un apôtre et peut-être pas non plus un prédicateur, mais le Seigneur vous demande d'être fidèles dans votre travail pour lui.** Soyez fidèles dans l'enseignement dispensé à l'école du dimanche, au groupe de jeunes, lors de visites, ou dans d'autres activités qui ne seront pas remarquées par les autres, mais qui sont tellement essentielles. Nous serons tous jugés lorsque le Seigneur Jésus reviendra et tout sera révélé en ce jour (3-5). Entendez-vous ces paroles sortir de la bouche de Jésus à votre intention : *Bien, bon et fidèle serviteur...* (Matthieu 25:21) ?

*Travaillons et luttons ! Sans jamais nous lasser,
De notre Rédempteur élevons la bannière ;
Fidèles jusqu'au bout, sachons persévérer :
Le repos nous attend dans la pleine lumière.*

A. Humbert

Nul de vous ne s'enorgueillira

Paul exhorte les Corinthiens à ne pas le considérer, ainsi qu'Apollos, *au-delà de ce qui est écrit* (6). Il veut dire qu'il est sage de ne pas estimer les hommes au-delà de ce que nous pouvons voir de leur caractère. En exaltant un dirigeant (p.ex. Paul) contre un autre (p.ex. Apollos), ils se laissaient aller aux mauvais penchants de leur cœur orgueilleux. Il n'y avait aucune rivalité entre ces dirigeants. Paul avait fortement encouragé Apollos à aller à Corinthe, mais il n'avait pas été possible pour ce dernier d'effectuer cette visite à ce moment précis (16:12). L'apôtre ne se gêne pas de percer avec virulence l'abcès de leur orgueil : *Nul de vous ne s'enorgueillira* (6; versets 18 et 19). Nous devons sans cesse nous souvenir que nos dons et nos capacités viennent de Dieu et que nous n'avons pas à nous glorifier comme si nous ne dépendions pas de lui pour toutes choses (7).

Paul compare la manière de vivre des Corinthiens avec la sienne. Ils se vantaient d'être déjà rassasiés, riches et d'avoir commencé à régner. L'apôtre ajoute avec beaucoup d'ironie qu'il aimerait que ce soit vraiment le cas (8) ! Cependant, nous savons que ceux qui désirent régner avec Christ doivent aussi souffrir pour lui (2 Timothée 2:12). Alors même que cette lettre était rédigée, Paul et ses compagnons d'œuvre subissaient le déshonneur, les reproches, la pauvreté et les persécutions pour Christ (9-13). Nous voyons ainsi avec quel contraste ils se différenciaient de ces Corinthiens pétris d'orgueil : *Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes glorieux, et nous sommes déshonorés !* (10). Les apôtres étaient considérés comme les balayures et les rebut du monde (13).

L'orgueil avait provoqué des divisions dans l'église de Corinthe et il a ruiné bien des églises depuis l'époque des apôtres. *Tout cœur hautain est en horreur à l'Eternel* (Proverbes 16:5). L'attitude du chrétien consacré est différente : *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3). **Prenons garde à la vantardise spirituelle, ne soyons pas enflés d'orgueil.** *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles* (Jacques 4:6).

Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance

Nous voyons l'amour que Paul éprouvait envers ces Corinthiens rebelles dans les versets que nous avons lus. Il les avertit comme ses *enfants bien-aimés* qu'il a *engendrés en Christ-Jésus par l'Évangile*. Ils pouvaient avoir *dix mille précepteurs* mais ils n'avaient cependant pas *plusieurs pères* (14-15). Ceux qui désirent instruire le peuple de Dieu ne doivent pas seulement être capables d'enseigner, mais ils doivent aussi démontrer l'amour d'un père pour ses enfants (1 Thessaloniens 2:11). L'apôtre avait annoncé l'évangile aux Corinthiens et il était leur père spirituel (Actes 18:1-18). Il les exhorte à l'imiter (16). C'est pour cette raison qu'il leur envoie Timothée qu'il décrit comme son *enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur*. Timothée avait pour mission de leur rappeler les *voies en Christ* telles que Paul les enseignait *partout dans toutes les Églises* (17).

Paul accuse à nouveau certains Corinthiens d'être orgueilleux (18-19). C'était leur péché récurrent. On trouve à trois reprises l'expression « s'enorgueillir » dans ce chapitre, et encore en trois autres occasions (5:2; 8:1; 13:4). Paul souhaite qu'ils se repentent de leur orgueil. Si c'est la volonté de Dieu il leur rendra visite afin de connaître la puissance réelle de ces orgueilleux et celle de Dieu. *Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance* (19-20). **Votre foi consiste-t-elle uniquement en belles paroles ou est-ce que vos frères et sœurs dans la foi ou vos collègues incroyants peuvent voir la puissance de Christ dans votre vie ?**

Paul met en garde les Corinthiens en précisant qu'il prendra des mesures disciplinaires si cela est nécessaire lors de sa visite. C'est à eux de décider si cette visite sera douloureuse ou non. Si leur attitude rebelle ne cesse pas, il n'hésitera pas à utiliser « le fouet ». Il n'était cependant pas un père tyrannique et terrifiant et il préférait venir chez eux non pas avec un fouet mais *avec amour et dans un esprit de douceur* (21).

Afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus

L'église de Corinthe devait faire face à de nombreux problèmes mais l'apôtre aborde maintenant une situation qui est choquante même selon les valeurs du monde. Un des membres était tombé dans l'immoralité, en ayant des relations sexuelles avec la femme de son père (sa belle-mère, 1). Les païens eux-mêmes condamnaient ce péché que l'église cautionnait. Le problème ne résidait pas uniquement dans le frère pécheur mais aussi dans les Corinthiens *enflés d'orgueil* qui auraient dû refuser qu'une telle horreur soit commise au milieu d'eux (2). Ils auraient dû chasser de l'église l'homme coupable d'un tel acte (13).

La discipline ecclésiastique est essentielle pour le salut de celui qui est repris mais aussi pour l'église toute entière. Paul exhorte les Corinthiens à agir comme s'il était parmi eux (3). Ils devaient se rassembler *au nom du Seigneur Jésus* avec pour but *qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus !* (4-5). L'excommunication est une sanction solennelle et redoutable dans l'église. Toutefois, elle doit être prononcée lorsqu'un membre refuse de se repentir de son péché. L'auteur de la faute doit être ôté du milieu de la communauté et considéré comme un non croyant (Matthieu 18:15-17).

Que signifie être « livré à Satan » ? Cela veut dire que Dieu retire sa main protectrice. Cette situation terrifiante a toujours pour but la restauration du pécheur (5; 1 Timothée 1:20). Le but du diable est de détruire l'âme humaine pour l'entraîner en enfer, mais Dieu, dans sa grâce, prépare son rétablissement. Dieu se sert des plans du diable et, même si l'homme discipliné peut connaître dans sa chair la maladie ou la mort, son esprit sera sauvé.

Si une église n'exerce pas la discipline lorsque cela est nécessaire, ce n'est pas une preuve d'amour mais une grave méconnaissance des dommages que cela peut causer dans la vie spirituelle de la personne fautive et de l'église ainsi que du déshonneur que cela inflige à Dieu !

Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

Paul réprimande les Corinthiens en leur demandant s'ils ne savent pas *qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?* (6). Un tout petit bout de levain peut faire lever un grand morceau de pâte à pain. Le levain est comparé au péché en contraste avec *les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* (8). Les Juifs avaient l'obligation de se nourrir de pains sans levain lors de la fête de la Pâques (Exode 12:15). Le Seigneur Jésus-Christ est notre agneau pascal qui fut sacrifié afin que nous soyons sauvés de nos péchés. Ainsi donc, nous devons purifier notre vie et la vie d'église de tous péchés (*du vieux levain*,7). L'Écriture est claire : nous ne devons pas entretenir de contacts avec des personnes qui, tout en se disant chrétiennes, vivent dans le péché (9,11). Cela ne veut pas dire qu'il faut couper toute relation avec des incroyants qui n'ont pas fait profession de foi (10). Le Seigneur Jésus mangea avec des pécheurs, non parce qu'il tolérait leur péché, mais dans le but de gagner leur âme au salut (Luc 19:7-10).

Il peut arriver que l'on abuse de la discipline ecclésiastique dans certaines circonstances. Certains frères et sœurs dans la foi ont perdu leur statut de membres pour des raisons particulièrement futiles. Peut-être n'étaient-ils pas en accord avec certaines pratiques de leur église qui donnait plus d'importance à des traditions humaines qu'à l'Écriture. Ou peut-être avaient-ils refusé de se laisser intimider par un dirigeant dictatorial qui avait obtenu l'autorité dans l'église. L'apôtre Jean nous décrit un tel cas (3 Jean 9-11). La discipline ecclésiastique ne doit pas être prise à la légère, surtout lorsqu'il s'agit d'excommunier un des membres. La discipline doit être exercée avec solennité mais il ne faut jamais en abuser !

Il est également de notre devoir de soutenir les décisions disciplinaires qui sont prises au sein de l'assemblée, particulièrement lorsque l'auteur d'une faute grave refuse de se repentir (comme c'était le cas à Corinthe) ou lorsqu'il s'agit d'un faux docteur. Ne pas agir de la sorte revient à cautionner le péché de ceux qui ont été disciplinés. **C'est à notre propre péril que nous négligeons l'enseignement de l'Écriture car un peu de levain fait lever toute la pâte.**

Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?

Les divisions et les querelles étaient telles dans l'église de Corinthe que les croyants allaient régler leurs différends à propos d'argent ou de propriété (*les affaires de cette vie*, 3-4) devant le tribunal civil. Paul ne faisait appel au système légal civil qu'en dernier recours et ce n'était jamais dans le but d'obtenir un jugement contre un autre chrétien (Actes 16:37-39; 25:10-11). Les membres de l'église de Corinthe étaient fiers de leur sagesse, mais Paul les reprend et leur montre leur ignorance. Il demande à six reprises : *Ne savez-vous pas ?* (2, 3, 9, 15, 16, 19).

Paul était stupéfait de constater que les Corinthiens osaient étaler leurs différends aux yeux du monde. Agir de la sorte donne un mauvais témoignage de notre foi. Si des incroyants (*les infidèles*, 1) voient que des chrétiens ne parviennent pas à s'entendre, que penseront ils lorsque nous leur dirons que Christ a transformé nos vies ? Mais, plus que cela, une telle attitude est indigne de la part de personnes qui seront appelées un jour à juger le monde. Avons-nous besoin de faire appel au monde pour régler nos disputes ? Si la pensée d'être un jour les juges de la terre nous dépasse, l'apôtre nous rappelle une autre réalité encore plus glorieuse : *Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?* (2-3). Quelle folie de demander à des hommes pécheurs de s'occuper des problèmes qui peuvent survenir entre deux croyants !

Les disputes entre chrétiens doivent être réglées dans l'église (4-6; Matthieu 18:15-20). Il est triste de constater que bien des églises évangéliques sont aussi répréhensibles dans ce domaine que l'était l'église de Corinthe. Les différends entre croyants ne sont plus examinés à la lumière de la Parole de Dieu. Des membres quittent leur église avec tumulte à cause d'une injustice quelconque. Ils n'essaient pas de résoudre leurs problèmes, refusent de suivre les conseils pastoraux et bien souvent ils sont accueillis dans une autre église sans qu'on leur pose aucune question. **Il est préférable de subir une injustice que de déshonorer Dieu (7-8). La marche avec le Seigneur n'est-elle pas faite de renoncement à soi (Luc 9:23) ?**

*Vivre dans les cieux avec les frères que nous aimons, quelle gloire !
Vivre dans l'église avec nos frères est une toute autre histoire !*

Mais vous avez été lavés ... sanctifiés ... justifiés

Les Corinthiens étaient insensés de chercher l'aide pour résoudre leurs conflits auprès des incroyants (1-2). En effet, les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu. Paul poursuit en donnant la liste de dix sortes de pécheurs différents qui sont exclus du royaume de Dieu (9-10). Il en profite pour rappeler aux Corinthiens que certains d'entre eux étaient autrefois coupables de ces mêmes péchés mais qu'ils avaient vécu une transformation dans leur vie, ce qui leur donnait un nouveau statut devant Dieu. *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés* (11). Le Seigneur les avait arrachés aux ténèbres de leur cité corrompue pour leur offrir un salut merveilleux. Quelle grâce infinie de Dieu ! Personne n'est hors d'atteinte de la grâce salvatrice ! Nous retrouvons ici les trois éléments essentiels qui accompagnent la conversion à Christ :

- Régénération : *Mais vous avez été lavés* (Tite 3:5). Lorsque nous naissons de nouveau, nous sommes purifiés de la souillure du péché par le sang de Jésus-Christ.
- Sanctification : *Mais vous avez été sanctifiés*. Nous avons été mis à part, écartés de notre manière pécheresse de vivre pour servir Dieu. Nous avons déjà vu que tous les chrétiens sont *saints* et sanctifiés (1-2; 1:2).
- Justification : *Mais vous avez été justifiés*. Tous nos péchés sont pardonnés et notre culpabilité est enlevée. On pourrait définir *justifié* par : « juste comme si je n'avais jamais péché ». Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont justifiés et qui jouissent de la paix avec Dieu (Romains 5:1; 8:1).

C'est *au nom du Seigneur Jésus-Christ* que nous sommes au bénéfice de ces bénédictions et parce que le Saint-Esprit a œuvré en nous et continue de le faire (11). Lorsque nous sommes tentés de pécher ou de désespérer, souvenons-nous de ce que Christ a fait pour nous sauver. **Soyons résolus à vivre des vies éclatantes de sainteté dans ce monde sombre et pécheur !**

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile

Certains Corinthiens étaient dans l'incompréhension quant à la liberté dont ils disposaient en Christ (*Ne vous y trompez pas*, 9). Bien qu'un chrétien soit libéré du pouvoir du péché, il n'est pas libre de pécher. Lorsque l'apôtre écrit : *Tout m'est permis* (à deux reprises au verset 12), il ne veut pas dire que le péché est autorisé ; en aucun cas ! *Le péché, c'est la violation de la loi* (1 Jean 3:4). Certes, *Dieu donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions* (1 Timothée 6:17), mais nous devons être sages dans la manière dont nous profitons des choses qui nous sont permises. En effet, elles ne nous sont parfois d'aucune utilité. Nous sommes aussi appelés à restreindre notre liberté dans le cas où nous pourrions être une pierre d'achoppement pour un chrétien plus faible (8:9).

Tout m'est permis, mais je ne me laisserais pas asservir par quoi que ce soit. Nos amis, nos habitations, nos loisirs peuvent devenir des pièges si nous les laissons dominer sur nous.

*Tu sais, mon Dieu, combien mon faible cœur
S'attache à ces biens, à ces joies que tu donnes.
Pourtant ils ont des ailes, afin que j'entrevoie
Briller plus haut les grâces divines.*

Les joies éphémères auxquelles s'attache notre faible cœur passeront peut-être très brusquement ; cela devrait nous inciter à mettre les bonnes priorités dans notre vie spirituelle ! Que rien, pas même les appétits de notre chair, ne nous asservisse. Si nous sommes incapables de nous contrôler face à des aliments, nous commettons un péché. D'ailleurs, *le corps n'est pas pour l'inconduite. Il est pour le Seigneur*. Nos désirs charnels périront lorsque nous mourrons, mais nos corps seront ressuscités lors du retour de Jésus en gloire (13-14). Laissez-vous la voie libre à vos désirs pécheurs ? Que nous dit la Parole de Dieu ? *Le péché ne dominera pas sur vous* (Romains 6:14). Nous sommes capables de vaincre le péché avec l'aide de Christ ! Dieu nous donne sa grâce lorsque nous sommes tentés. Faisons-lui confiance !

9 AVRIL

1 Corinthiens 6:15-20

Vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps

La pureté sexuelle était loin d'être une réalité dans la société gréco-romaine de l'époque et Corinthe était une ville réputée pour ses vices. C'est encore le cas aujourd'hui : de nombreux cœurs brisés et de nombreux foyers éclatés résultent de l'inconduite sexuelle qui prévaut de nos jours. Ne nous laissons pas influencer par les standards de ce monde mais plutôt par la Parole de Dieu. Lorsque nous devenons chrétiens, notre corps devient *membre de Christ*. Il lui appartient (15) ! Il est aussi le temple du Saint Esprit (19). Oserions-nous nous unir à une prostituée ou tolérer n'importe quel autre péché sexuel ? *Certes non !* rétorque l'apôtre (15-16). Si notre corps est attaché au péché, il n'est pas une demeure acceptable pour le Saint-Esprit. Nous devons fuir *l'inconduite* (18). N'encourageons pas nos désirs pécheurs par la littérature pornographique, par des sites internet ou des vidéos malsains ou encore des programmes de télévision douteux... Fuyons toutes les incitations à pécher.

Nous ne sommes pas libres d'agir en tout comme il nous plaît. La Parole de Dieu nous lance un défi : *Vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu* (20). Notre âme n'a pas de prix (Marc 8 :36) et le Seigneur Jésus a accompli un sacrifice hors de prix pour nous sauver de nos péchés ! Il donna sa propre vie pour nous racheter par son sang précieux (1 Pierre 1 :18-19). Il permit à des hommes mauvais de se moquer de lui, de l'humilier, de le torturer et de le crucifier pour nous sauver de la condamnation. Il nous a rachetés afin que nous cherchions à lui plaire. **Grâce à Dieu, nous pouvons le glorifier dans nos corps en nous gardant de pécher et en le servant. Cela ne devrait pas être trop pénible si nous l'aimons réellement !**

A toi l'honneur, agneau de Dieu !

Ton corps brisé sur la croix a porté notre condamnation.

A toi l'honneur, agneau de Dieu !

Ton sang versé sur la croix est le prix de notre rançon.

G. Barblan

Mais chacun tient de Dieu un don particulier

Les Corinthiens avaient écrit à Paul pour lui demander des conseils sur le mariage et le divorce et l'apôtre répond maintenant à leurs questions. Que veut-il dire par : *Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme* (1) ? Paul ne condamne pas le mariage (agir de la sorte serait un signe d'apostasie, 1 Timothée 4:1-3) et il ne cherche pas non plus à dire que le célibat est meilleur que le mariage. Il suggère seulement qu'il était préférable pour les Corinthiens célibataires de demeurer dans cet état pour un temps à cause des calamités présentes (26, probablement une crise politique ou économique ou des persécutions qui seraient apparues à cette période).

Les chrétiens de Corinthe affrontaient les mêmes problèmes que ceux que nous connaissons dans la société occidentale du 21^{ème} siècle. Ils devaient faire face aux pressions qu'exerçait sur eux l'immoralité sexuelle ambiante. Nous sommes également sous la pression constante d'une industrie de marketing très sophistiquée qui tente de nous rendre conformes aux principes immoraux de notre société. Paul montre que la sexualité est un don de Dieu qui est juste et qu'elle peut être vécue dans le cadre du mariage (1-5). Un homme et sa femme ne doivent pas se priver l'un de l'autre sauf d'un commun accord et pendant un temps donné afin d'avoir du temps pour la prière. Paul nous met en garde contre Satan, qui cherche à s'introduire et à ébranler les couples les plus spirituels (4-5).

Le célibat et le mariage sont deux états qui sont des dons de Dieu ! *Mais chacun tient de Dieu un don particulier* (7). Ces états doivent être vécus comme des appels (17, 20, 24). Paul était célibataire mais il reconnaît que tous ne sont pas appelés à l'être et que tous ne seraient peut-être pas en mesure de rester seuls ; il encourage de telles personnes à se marier (7-9). Je ne sous-estime pas la peine et la solitude que certains chrétiens célibataires doivent endurer. Ils prient pour un partenaire et attendent avec espérance. Que doivent-ils faire d'autre ? Ils doivent accepter leur situation présente comme un don et un appel de Dieu et chercher à le servir dans la reconnaissance (17-24). **Qui sait quelles surprises le Seigneur réserve à ceux qui cherchent son royaume et sa justice (Matthieu 6:33) ?**

Car le mari non croyant est sanctifié par la femme

La Bible est très claire : un couple chrétien ne devrait même pas penser au divorce. Nous parlons fréquemment des « liens du mariage » et cette expression se réfère au mot *lié* que l'on trouve au verset 15. Les deux personnes formant un couple marié sont liées l'une à l'autre et ne sont pas autorisées à se séparer (27). Il est toutefois triste de constater que bien des chrétiens ayant professé la foi se sont laissé aller aux pratiques permissives du monde en ne prenant pas en considération les versets 10 et 11 (Matthieu 19:8-9). A l'inverse, nous pouvons nous réjouir de la conversion de ceux qui avaient divorcé avant de se tourner vers Christ et qui se remarieront peut-être. Le divorce n'est pas un péché impardonnable et ceux qui sont divorcés ne sont pas des chrétiens de deuxième classe !

Un chrétien qui épouse un non croyant désobéit à la Parole de Dieu (39; 2 Corinthiens 6:14), mais certains étaient déjà mariés avant leur conversion. Lorsque Paul désigne les *autres*, il pense à ces chrétiens convertis après le mariage et dont le partenaire reste incroyant (12). **Dans une telle situation, le nouveau croyant va sans doute rencontrer des difficultés, mais cela n'est en aucun cas une excuse pour divorcer (12-13).** Le divorce n'est permis que si la personne non croyante refuse de vivre avec un(e) partenaire chrétien(ne) (15).

Car le mari non croyant est sanctifié par la femme (14). Cela ne veut pas dire que le salut s'obtient par la proximité avec un chrétien, mais que le partenaire non croyant ainsi que les enfants issus d'une telle union ont des privilèges particuliers. Ils sont sous une influence chrétienne et peuvent voir l'évangile à l'œuvre dans la vie d'un croyant (1 Pierre 3:1-2). Paul encourage le chrétien vivant une telle situation : *Comment savoir, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou comment savoir, mari, si tu sauveras ta femme ?* (16).

C'est l'observation des commandements de Dieu qui compte

Peter Naylor remarque que ces versets passent du sujet du mariage à celui, plus large, du contentement (*Commentary on 1 Corinthians*). Les chrétiens doivent se satisfaire de leur état, non seulement comme célibataires ou mariés, mais aussi dans d'autres circonstances. Un Juif circoncis qui devenait chrétien ne devait pas avoir recours à la chirurgie pour effacer toutes traces de sa circoncision (18). Peter Naylor précise que de pareils cas s'étaient déjà présentés dans l'histoire juive (*Commentary on 1 Corinthians*). Inversement, un homme incirconcis ayant été appelé par le Seigneur ne devait pas chercher à être circoncis. De telles pratiques ne sont pas importantes, *mais c'est l'observation des commandements de Dieu qui compte* (19).

L'apôtre poursuit en parlant des chrétiens qui étaient esclaves. Un esclave qui était croyant devait être prêt à accepter la liberté si elle lui était offerte, mais le contentement, que l'on soit esclave ou libre, est la chose la plus importante. Le chrétien qui n'était pas esclave ne devait pas se rendre esclave puisqu'il avait été racheté à *un grand prix*. Il était *esclave de Christ* (21-22).

Dans la plupart des pays, le problème de l'esclavage ne nous touche pas, mais la problématique du contentement nous concerne tous. Nous pouvons nous trouver dans des circonstances difficiles, lutter contre le sort qui semble s'acharner sur nous et soupirer après de meilleures circonstances, ou nous pouvons apprendre le contentement. L'apôtre explique aux Corinthiens qu'il a appris à être satisfait et reconnaissant dans toutes les situations de la vie (Philippiens 4:11-12). Ces versets de Paul aux Philippiens ont été écrits alors qu'il était prisonnier à cause de l'évangile. Quel que soit notre appel nous sommes *devant Dieu* et Dieu marche devant nous (24). C'est ce qui fait toute la différence !

Si vous rencontrez des difficultés dans votre mariage, dans votre célibat ou dans une situation de travail, rappelez-vous que vous avez été rachetés à un grand prix, par le sang de Christ et que vous êtes précieux aux yeux de Dieu. Demeurez en Dieu (24) ; il est à vos côtés pour vous bénir et vous utiliser. Cherchez à glorifier Dieu en tout temps (6:20).

Les moyens de plaire au Seigneur

L'expression : *Pour ce qui est des vierges* (25; verset 1) montre que Paul passe à une autre question que lui avaient adressée les Corinthiens. Dans le texte grec, nous trouvons aussi l'article défini (« *de les* » *vierges*) qui indique que l'apôtre fait référence aux femmes non-mariées de l'église de Corinthe. Les apôtres tenaient leur enseignement directement du Seigneur Jésus (11:23; 15:3), mais Paul n'avait reçu aucune instruction de Jésus à ce propos. Il donne sa propre opinion en tant que fidèle serviteur de Christ. Les *calamités présentes* dont il est question font référence à des circonstances particulièrement difficiles (peut-être la persécution ?) qui étaient une réalité à l'époque où Paul écrivit sa lettre à l'église de Corinthe. Gardons sans cesse nos yeux fixés sur l'éternité car *le temps est court* (29, 31).

Si vous êtes mariés, ne cherchez pas à rompre ce lien (divorcer, 27). Si vous êtes divorcés, restez célibataires et ne cherchez pas de femme. Paul ajoute toutefois que si vous vous remariez, vous ne péchez pas (28). Peter Naylor commente : « En écrivant spécifiquement aux chrétiens dont le mariage avec un partenaire adultère a été annulé, il donne à contrecœur la permission de se remarier » (*Commentary on 1 Corinthians*, p.146).

La personne célibataire peut consacrer une plus grande partie de son temps pour servir le Seigneur qu'un chrétien marié ; elle cherche les *moyens de plaire au Seigneur* (32-35). **Les célibataires ne devraient pas concentrer toutes leurs pensées sur leur état de célibat, mais plutôt utiliser leur « liberté » pour servir le Seigneur dans des domaines qui ne sont pas accessibles à ceux qui sont mariés.**

Les versets 36 à 38 concernent le chrétien qui, étant père, donne sa fille en mariage, dans le contexte des *calamités présentes* à Corinthe. Concernant les personnes en situation de veuvage, Paul donne quatre principes :

- Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il est en vie (39).
- La mort rompt les liens du mariage (39; Romains 7:2-3).
- Les veuves (ou veufs) sont libres de se remarier (39; 1 Ti. 5:11, 14).
- Les chrétiens en situation de veuvage ne peuvent se remarier qu'avec un croyant (*seulement, que ce soit dans le Seigneur*, 39).

La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie

Paul traite ici (ainsi qu'en Romains chapitre 14) d'un problème commun à toutes les églises du premier siècle. Beaucoup de morceaux de viande en vente au marché avaient préalablement été sacrifiés à des idoles. Les chrétiens pouvaient-ils manger cette viande ? Certains croyants se sentaient tout à fait libres de manger cette viande, sachant qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu et que les idoles dont il était question n'étaient rien de plus que des morceaux de bois ou de pierre (14-16). D'autres pensaient qu'en mangeant des viandes sacrifiées aux idoles, ils s'identifiaient à elles et commettaient un péché contre Dieu. Leur conscience était plus faible à cause d'un manque de connaissance (7).

Paul précise que les aliments n'affectent en rien notre statut spirituel devant Dieu (8). Cependant, nous devons être attentifs à ce que notre liberté chrétienne ne soit pas une occasion de chutes pour ceux dont la conscience est plus faible dans certains cas. Un comportement irréfléchi pourrait encourager certains à ne pas agir selon leur propre conscience et causer des dégâts à leur vie chrétienne et à leur témoignage. Christ est mort pour le plus faible de nos frères dans la foi et nous devons nous souvenir que lorsque nous péchons contre un chrétien, nous péchons aussi contre Christ (9-12) ! Ceux qui ont une conscience faible ne doivent toutefois pas devenir des tyrans qui imposent leurs scrupules aux autres, là où ils n'ont aucun mandat biblique pour attester de leur point de vue.

Nous avons la liberté d'agir de n'importe quelle manière tant qu'elle ne viole pas le commandement de Dieu, mais certains cas sont équivoques. Nous pouvons, par exemple, nous sentir libres de boire avec modération une boisson alcoolisée (bien qu'il soit clair que les excès et l'ivresse sont des péchés). Mais notre liberté pourrait être une pierre d'achoppement pour un autre chrétien. Dans ce cas, il est de loin préférable de s'abstenir de boire que de provoquer la chute d'un chrétien et de risquer ainsi de blesser sa conscience déjà faible (12-13).

Prenons garde à la connaissance qui enorgueillit. *La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie* (1; 4:18). Soyons plus concernés par le bien de nos frères et sœurs dans la foi que par notre gratification personnelle. **Eprouvez-vous de l'amour pour les autres membres de votre église au point de renoncer à vous-mêmes pour leur salut ?**

Ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile

Paul a affirmé qu'il se priverait volontairement de la liberté de manger de la viande plutôt que de faire chuter un frère (8:13). Il rappelle maintenant aux Corinthiens que bien qu'il ait le droit de vivre de l'Évangile, il a renoncé à ce droit lorsqu'il a été parmi eux. Certains des détracteurs de Paul à Corinthe l'avaient critiqué sur ce point, le considérant inférieur aux autres apôtres. Paul commence par se défendre lui-même ainsi que son ministère. Les corinthiens auraient dû réaliser qu'ils étaient eux-mêmes une preuve de son apostolat (1-3). Paul avait le droit de se marier comme les autres apôtres, comme Pierre (Céphas) et les frères du Seigneur (p.ex. Jacques). Il avait le droit de s'arrêter dans son travail pour manger, boire et vivre comme les autres, mais il avait renoncé à ces libertés (4-6).

Ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile (14). Paul donne trois exemples de la vie quotidienne pour illustrer ce principe (7) :

1. Un soldat ne va pas en guerre à ses propres frais.
2. L'homme qui plante une vigne a le droit de manger de son fruit.
3. L'éleveur peut boire le lait de son propre troupeau.

L'apôtre nous rappelle la loi de l'Ancien Testament qui interdit de museler le bœuf qui foule le grain pour l'empêcher d'en manger. – Dieu s'inquiète bien plus de ses serviteurs que des bœufs (8-10) ! Les prêtres et les Lévites qui servaient l'Éternel dans le temple avaient droit à une part des offrandes faites sur l'autel (13). Ceux qui sèment les biens spirituels dans l'église ont droit aux biens matériels des membres (11). Le Seigneur Jésus a établi que *ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile* (14; cf. Matthieu 10:9-10). Certains chrétiens ne croient pas qu'il est de leur devoir de soutenir un ministère pastoral à plein temps. Je pense que ce seul passage de l'Écriture serait suffisant pour les convaincre de leur erreur. **Beaucoup de mes lecteurs acceptent leur responsabilité de soutenir le ministère à temps complet de leur pasteur. Est-ce le cas pour vous ?**

A cause de l'Évangile

Le mot *Évangile* apparaît de nombreuses fois dans notre lecture (14, 16, 18, 23). Prêcher l'Évangile était la vie de Paul. Son amour pour le Seigneur Jésus et pour les hommes, les femmes, les garçons et les filles le motivait et le conduisait à prêcher l'Évangile. – *Évangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise !* (16). Il avait un ardent désir d'atteindre les pécheurs par la Bonne Nouvelle de son Sauveur.

Paul renonça volontairement à ses droits et à ses libertés *à cause de l'Évangile* (23). Il travailla pour subvenir à ses besoins afin de défendre la cause de Christ, malgré le fait qu'il aurait eu droit au soutien des nouvelles églises (14, 18). Paul ne voulut jamais compromettre ses principes chrétiens ni édulcorer la vérité, mais il alla aussi loin qu'il pouvait afin de gagner les pécheurs à Christ (19-22). Il se comporta comme un Juif pour gagner les Juifs car il les aimait et désirait réellement leur conversion (cf. Romains 9:1-3; 10:1) ! Il établissait des contacts avec les pécheurs et c'est aussi notre devoir ! Le Seigneur Jésus fut critiqué par ses ennemis car il était *ami des péagers et des pécheurs*. Il vint pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus (Luc 7:34; 19:10). Nous ne gagnerons pas des hommes, des femmes, des garçons et des filles à Christ si nous faisons preuve de dureté.

Ces versets présentent un grand défi et une réprimande pour nous. Paul était bouillant pour Dieu ! Il aimait tant son Sauveur qu'il le servait avec joie et avec un esprit de sacrifice. Que faites-vous à cause de l'Évangile ?

*Debout, le clairon sonne
Debout, vaillants soldats !
L'immortelle couronne
Est le prix des combats.
Si l'ennemi fait rage,
Soyez fermes et forts ;
Redoublez de courage
S'il redouble d'efforts*

*Debout pour la bataille !
Partez, n'hésitez plus ;
Pour que nul ne défaille,
Regardez à Jésus.
De l'armure invincible,
Soldats, revêtez-vous !
Le triomphe est possible
Pour qui lutte à genoux.*

R. Saillens

Je traite durement mon corps

Les Jeux isthmiques qui avaient lieu à Corinthe tous les trois ans étaient les plus importants après les Jeux olympiques. Il n'y avait qu'un prix à remporter dans chaque catégorie lors de ces jeux anciens et les athlètes s'astreignaient à une discipline sévère afin d'obtenir la couronne de lauriers remise au vainqueur. Pensez à l'entraînement rigoureux des athlètes d'aujourd'hui pour remporter une médaille olympique. Ils soumettent leur corps à de nombreuses heures d'exercice tout en veillant à maintenir un régime équilibré. Ils s'astreignent à la discipline tous les jours, année après année. Leur exemple fait honte à beaucoup d'entre nous qui confessons aimer le Seigneur. La discipline implique la maîtrise de soi (*le lutteur s'impose toute espèce d'abstinences*, 25) et n'est pas sans but (26).

Nous ne courons pas pour une couronne de lauriers ou pour les honneurs du monde, mais *pour une couronne incorruptible* qui nous sera donnée lorsque nous entrerons aux cieux (25). Courez-vous pour obtenir une telle couronne (24) ? Paul écrit : *Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié* (27). Ce verset n'enseigne pas qu'un chrétien peut perdre son salut, mais qu'il peut perdre sa récompense (cf. 3:13-15). La Bible est claire : un vrai croyant est sauvé pour l'éternité, il ne peut pas être perdu !

Nous devons nous exercer à la piété (1 Timothée 4:7). Cela signifie que nous devons mettre du temps à part pour la prière personnelle, la lecture de la Bible et la méditation de la Parole de Dieu ; nous devons discipliner nos pensées et nourrir notre esprit par de bons livres chrétiens. Nous devons éviter tout ce qui nuit à notre âme et mettre à mort le péché dans notre vie. Ne vous y trompez pas, c'est un travail exigeant ! **Rejetons la paresse ; une telle façon de vivre ne plaît pas à notre Seigneur et Sauveur ! Nous avons une couronne à gagner ! – courons pour la remporter !**

*Heureux ceux qui pour leur Maître auront voulu tout souffrir !
Le grand jour fera connaître l'honneur qui doit les couvrir.
Dans l'immortelle victoire de Jésus, le Roi des rois,
Ils auront part à sa gloire, ayant eu part à sa croix.*

E. Bersier

Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !

Après avoir parlé de sa crainte d'être disqualifié (9:27), Paul rappelle à notre esprit les Israélites à qui il fut refusé d'entrer dans le pays promis à cause de leur péché. Le mot *tous* apparaît quatre fois entre les versets 1 et 4. Ils avaient tous connu de grands privilèges, étant guidés par la nuée durant leur voyage jusqu'en Canaan. Ils avaient tous vu de nombreux miracles en Egypte, mais le miracle le plus frappant fut la traversée de la Mer Rouge à sec. Ils avaient tous été nourris miraculeusement et ils avaient tous bu à *un rocher spirituel qui les suivait*, le Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce qu'un peuple pouvait demander de plus que les tendres soins et la présence de Christ parmi eux ? – (Oui, Jésus était avec eux – il œuvre activement depuis l'éternité, bien avant qu'il ait revêtu la nature humaine). Ils avaient été abondamment bénis, *mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu* (5).

Les Israélites sont un exemple pour nous avertir. Ils furent punis à cause de leur mauvais désirs : l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle (7; cf. Exode 32:1-35; Nombres 25:1-2). Ils tentèrent Christ par leur ingratitude (9; cf. Nombres 21:1-6) et ils ne cessaient de se plaindre (10; cf. Exode 16:2; Nombres 14:26-37).

Les chrétiens négligents peuvent tomber dans de graves péchés ; il faut donc savoir se discipliner et se maîtriser (9:27). Cela veut dire que nous devons préserver nos yeux de ce qui est impur (cf. 1 Jean 2:16). Nous ne devons pas porter notre regard sur ce qui attisera en nous de mauvais désirs. Nous devons fermer nos oreilles aux conversations déshonorantes et aux commérages. Nous devons garder nos mains du péché et nos pas des lieux de débauche. Nous devons toujours veiller sur nos pensées, nous souvenant que Satan cherche à détruire notre témoignage chrétien. **Ne vous y trompez pas : vous n'êtes pas exempts de tomber dans les mêmes péchés que les Israélites.** – *Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber* (12).

Dieu est fidèle

Les Corinthiens pensaient peut-être qu'ils étaient plus sujets aux tentations que d'autres du fait qu'ils habitaient une ville réputée pour l'impiété et l'immoralité sexuelle qu'on y observait. Ils n'avaient cependant aucune excuse pour céder à la tentation et il en va de même pour nous ! Paul nous rappelle que la tentation est humaine, mais *Dieu est fidèle* (13). L'Éternel ne nous abandonnera jamais si nous plaçons notre confiance en lui et marchons avec lui. Satan est appelé *le tentateur* (Matthieu 4:3; 1 Thessaloniens 3:5) mais il ne peut pas faire ce qui lui plaît ! – Le Seigneur *ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter*. Le Dieu fidèle nous a appelés à *la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur* (1:9). En marchant en communion avec le Seigneur Jésus, nous connaissons son secours lorsque surviendront les tentations (Hébreux 2:18).

Nous devons fuir l'idolâtrie (14). **Si vous pensez que cet avertissement est inutile pour un croyant, vous ne connaissez pas votre propre cœur !** Peut-être n'adorons-nous pas des idoles en bois, en pierre ou en métal, mais il existe d'autres formes subtiles d'idolâtrie dans lesquelles nous pouvons tomber (Colossiens 3:5) ; il est possible que le sport, le plaisir, les hobbies, notre maison ou notre voiture deviennent une idole. Le Malin fera tout son possible pour nous faire tomber dans le piège. Soyons donc sur nos gardes et fuyons l'idolâtrie !

Durant la Sainte Cène, nous prenons la coupe de bénédiction et le pain qui symbolisent la mort de Christ et qui sont aussi le signe de notre communion avec lui (16-17). Paul démontre aux Corinthiens qu'il est totalement incompatible de prendre part à un culte païen ainsi qu'au partage du pain et de la coupe durant la Sainte Cène. Dans les temples païens, les sacrifices sont destinés aux démons et toute adoration syncrétiste offense Dieu (18) ! Nous ne venons pas à un autel pour faire des sacrifices, mais à *la table du Seigneur* (21). Toute doctrine qui enseigne que le sacrifice de Christ doit être renouvelé par un prêtre (comme dans la messe catholique romaine) est une négation de la pleine suffisance de la mort de Christ pour nous sauver une fois pour toutes (Hébreux 7:26-27; 9:28). ***Dieu est fidèle***. – **Soyons donc fidèles à l'Éternel et vivons pour lui plaire !**

20 AVRIL

1 Corinthiens 10:23 à 11:1

Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu

L'apôtre revient maintenant à la question de la liberté chrétienne et au respect de la conscience de son prochain (cf. chapitre 8). Notre liberté doit être conditionnée par notre préoccupation des autres (23-24) et par le désir de vivre pour la gloire de Dieu (31).

Quelques directives nous sont données quant à la viande sacrifiée aux idoles lors des rituels. – *Mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous poser aucune question par motif de conscience. Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice ! n'en mangez pas* (27-28). La personne qui vous met en garde peut associer la viande à l'adoration des idoles et vous devriez alors vous abstenir à cause d'elle, à cause de ses scrupules à manger cette viande. Vous devez toujours vous souvenir que les idoles ne sont rien *car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme* (25-30). Il se peut que vous ne soyez pas confrontés à ce problème particulier, mais la leçon à retenir ici est que nous devons être attentifs et sensibles aux autres chrétiens.

La Parole de Dieu est suffisamment claire concernant ce que nous mangeons ou faisons – *quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire* (l'honneur) *de Dieu* (31). Notre but doit toujours être de plaire à Dieu ! L'Évangile offense de nombreuses personnes, mais nous devons nous garder d'offenser autrui par un comportement indifférent, négligent ou toute autre attitude qui n'est pas honorable (32). Paul a été un exemple d'application de cette règle et il exhorte les Corinthiens à faire de même (11:1). Êtes-vous un bon exemple que les autres peuvent suivre ? **Travaillons à l'application de ces principes dans notre vie quotidienne, cherchant à glorifier Dieu en toutes choses et en prenant garde à ne pas offenser les autres.** Ce n'est pas toujours facile, mais la grâce de Dieu fait des miracles dans nos vies !

*Prends ma vie, elle doit être à toi seul, ô divin Maître,
Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !
Que mes mains à ton service s'offrent pour le sacrifice,
Qu'à te suivre pas à pas mes pieds ne faiblissent pas !*

R. Saillens

L'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Christ

Paul loue les Corinthiens de s'être souvenus de lui et de ce qu'il leur avait enseigné (2). Ces instructions consistaient en l'enseignement qu'ils avaient reçu du Seigneur Jésus (cf. 11:23; 15:3; 2 Thessaloniens 2:15). Il semble toutefois qu'il y avait certaines confusions quant à la place de la femme dans l'église à Corinthe ; c'est le cas dans plusieurs églises aujourd'hui. L'apôtre écrit : *Je veux cependant que vous le sachiez ...* (3). Nous ne devons pas ignorer l'enseignement de la Bible. « Lorsque'il est dit que le Christ est la tête de chaque homme, cela signifie qu'il est la tête de tout croyant ; car c'est la relation de Christ avec l'Eglise, et non avec la famille humaine, qui est caractérisée par ce terme. Il est la tête du corps que forme l'Eglise (Col. 1:18; Eph. 1:22-23) » (Charles Hodge – *An exposition of 1 and 2 Corinthians*).

Nombreux sont ceux qui interprètent mal le verset 3 : *Dieu est le chef de Christ* ne signifie pas que Jésus est inférieur à Dieu. *Il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu*, mais il s'est humilié en prenant la nature humaine (Philippiens 2:6). La différence découle de la fonction, mais pas de la nature ! Ainsi, *l'homme est le chef de la femme* ne veut pas dire que les femmes sont inférieures aux hommes (cf. Galates 3:28). Certaines personnes qui n'acceptent pas l'inspiration ou l'autorité de la Bible accusent Paul de mépriser les femmes. Ce n'est pas vrai ! Il avait beaucoup de respect pour les femmes et appréciait leur service fidèle pour Christ (p.ex. Romains 16:1-2). Ce qu'il enseigne, c'est qu'une femme ne doit pas exercer l'autorité sur son mari ou sur les hommes dans l'église ; il ne lui est pas permis d'exercer un ministère public devant les hommes (cf. Ephésiens 5:22; 1 Timothée 2:12).

On trouve un bon nombre de femmes douées dans nos églises, et elles peuvent exercer de nombreux ministères, mais elles ne doivent pas être établies comme anciens (responsables) dans l'église (1 Timothée 3:1-5). Malgré cela, ne pensons pas que la place de la femme dans l'église est pour les tâches ingrates, celles que les hommes refusent de faire. Si telle est notre attitude, pleine de condescendance et d'orgueil, nous devrions avoir honte ! **Où en seraient nos églises sans le travail de femmes fidèles ?**

La chevelure lui a été donnée en guise de voile

Nous reprenons la lecture d'hier puisqu'elle soulève aussi la question de la tenue de la femme dans l'église. Charles Hodge fait remarquer que, dans tous les pays orientaux, le voile est un symbole de pudeur et de soumission. A Corinthe, lorsqu'une femme enlevait son voile, elle renonçait à la pudeur et refusait de reconnaître la soumission qu'elle devait à son mari : « C'est sur la base d'une telle signification de l'usage du voile qu'est basée toute l'argumentation de l'apôtre ». Matthew Henry tient le même discours dans son commentaire sur la Bible. La tête couverte de la femme symbolisait la direction, l'autorité de l'homme sur la femme dans l'église.

Ces versets nous enseignent que :

- Un homme ne devait pas avoir la tête couverte car cela déshonorait son chef (4). Il ne devait pas non plus avoir des cheveux longs qui lui donnaient l'air d'une femme (14). C'était une honte pour la femme d'avoir les cheveux si courts qu'elle ressemble à un homme (6). Une femme qui priait ou qui prophétisait la tête découverte déshonorait son chef (5). *La chevelure lui a été donnée en guise de voile* et se faire tondre était une marque de deuil ou de châtiment (15; cf. Deutéronome 21:12). Les hommes et les femmes ne sont pas indépendants les uns des autres (11) mais leurs rôles distincts sont constamment attaqués dans nos sociétés occidentales.

Notre tenue dans l'église est importante. Notre façon de nous vêtir révèle un peu de ce que nous sommes. Certains veulent à tout prix des vêtements de marque ou la toute dernière mode. Veillons à ne pas porter des habits suggestifs ou provocants, mais une tenue décente lorsque nous nous rendons dans la maison du Seigneur. L'Eternel regarde au cœur, mais si nous venons l'adorer avec des vêtements négligés, cela peut être un signe de désinvolture et de manque de respect dans notre adoration. « **Nous devons éviter tout ce qui peut déshonorer Christ, même dans notre façon de nous vêtir** » (Matthew Henry).

Vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires

Au verset 2, Paul louait les Corinthiens, mais il en arrive là au point central de son propos : *En faisant cette recommandation, ce que je ne loue pas, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires* (17). Ils devenaient pires en se réunissant en église ! Quelles circonstances les avaient menés à cette terrible situation ?

- Ils étaient divisés (18-19; cf. 1:10). Nous avons déjà vu qu'il y avait des querelles et que les désaccords envenimés ainsi que les disputes étaient monnaie courante (1:11-12; 6:1-8).
- Le désordre régnait (20-22). Les églises primitives organisaient souvent un repas connu sous le nom d' « Agape » (« repas d'amour »), avant de se présenter à la table du Seigneur. C'était une sorte de « repas canadien » qui était l'occasion pour ceux qui avaient plus de moyens de partager leur nourriture avec ceux qui avaient moins. A Corinthe, les membres riches mangeaient leur propre nourriture et certains d'entre eux étaient même ivres. Le « repas d'amour » était devenu un repas égoïste et l'opposé de la communion chrétienne. Matthew Henry fait le commentaire suivant : « Ce qui devait nourrir leur âme était utilisé pour nourrir leur luxure et leurs passions. Ce qui aurait dû être un lien d'amitié et d'affection devenait un instrument de discorde et de désunion. Les pauvres étaient privés de la nourriture prévue pour eux, et les riches transformaient une fête de charité en une grande débauche. Il s'agissait d'un scandaleux dérèglement ».

Soyons attentifs à ne pas entretenir les divisions dans notre église et à ne pas blesser les autres par des propos ou des actes inconsidérés. Nous nous rencontrons pour adorer l'Eternel et pour être enseignés par sa parole. **Quelle tragédie si nous ne nous rassemblons pas pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires !**

*Ah ! qu'il est beau de voir des frères d'un même amour unis entre eux.
Esprit de Dieu tu les éclaires, tu les embrases de tes feux.
Accueillis à la même table et goûtant les mêmes bienfaits.
Qu'un amour saint et véritable nous unisse en toi pour jamais.*

C. Malan

Faites ceci en mémoire de moi

Prendre part à la table du Seigneur (la « Cène ») est un événement solennel par lequel nous nous souvenons de l'amour de Jésus-Christ pour nous et de son grand sacrifice pour nos péchés. Le Seigneur Jésus ordonne : *faites ceci en mémoire de moi* (24-25). C'est un service de commémoration de sa mort, sacrifice accompli une fois pour toutes, et non un renouvellement du sacrifice de Christ comme le pensent certains. Lorsque nous mangeons le pain et buvons le vin de la coupe de communion, nous annonçons *la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* (26). Le pain est le signe de son corps brisé et torturé au calvaire pour nous. Jésus dit de la coupe que nous prenons lors du culte de communion : *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés* (23-25; Matthieu 26:28; cf. Ephésiens 1:7). **Il veut que nous nous souvenions qu'il a payé le prix maximal pour nous sauver et cela devrait augmenter notre amour pour lui et susciter en nous la haine du péché !**

Il y a dans ces versets un avertissement très solennel quant à la participation inconsidérée et désinvolte au repas du Seigneur. *C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur* (27). Que veut donc dire être *coupable envers le corps et le sang du Seigneur* ? – Cela signifie les mépriser et traiter sa mort avec légèreté, *sans discerner le corps du Seigneur* (29). Les Corinthiens prenaient la Cène juste après leurs querelles et leurs dérèglements et Dieu les avait jugés. Plusieurs d'entre eux étaient infirmes et malades et certains étaient morts (30). Paul les reprend à nouveau à cause de leurs abus durant les agapes. Ils devaient attendre que tous soient assemblés avant de manger (33-34; cf. verset 21). Ceux qui étaient trop affamés pour attendre les autres devaient manger à la maison (34).

Le pain et la coupe du service de communion ne devraient pas être pris par des non chrétiens ainsi que par ceux qui s'obstinent dans la désobéissance à Dieu. Nous devons nous examiner dans un esprit de prière avant de nous présenter au repas du Seigneur (28,31). **Si nous entretenons le péché dans notre vie, nous devons nous repentir pour être en règle avec Dieu avant de participer à la Cène.** Sinon, nous nous exposons au châtement divin (32).

Ce qui concerne les dons spirituels

Un des plus grands sujets de controverse entre les chrétiens évangéliques est celui des dons spirituels. Paul ne voulait pas que les Corinthiens ignorent *ce qui concerne les dons spirituels* (le mot grec « pneumatikon » utilisé au verset 1 signifie « spirituels », mais ici il a le sens de « dons spirituels », cf. verset 4). L'ignorance dans le domaine des dons spirituels a conduit au désastre de nombreuses églises ainsi que de nombreux chrétiens. Paul énonce quelques principes de base : -

1. Dans la vraie adoration, il y a de l'ordre (2).
2. Le Saint-Esprit exalte Jésus comme Seigneur (3).
3. Il y a diversité de dons, diversité de services et diversité d'opérations de l'Esprit (4-6).
4. Les dons spirituels sont accordés pour le bénéfice de l'Eglise (7).
5. Le Saint-Esprit est souverain dans sa répartition des dons (11).
6. Chaque chrétien est baptisé par l'Esprit en un même corps (qui est l'Eglise, 13).
7. Bien que les membres aient différentes fonctions, ils appartiennent tous au corps unique de Christ et ils ont besoin les uns des autres (14-25).
8. Il ne doit pas y avoir de schisme (division) dans le corps, et ses membres doivent prendre soin les uns des autres (25-26).
9. Dans l'Eglise primitive, Dieu nomma des apôtres et des prophètes et distribua les dons miraculeux du Saint-Esprit (28-30).

Nous ne devons pas aborder le sujet des dons spirituels avec un esprit fermé, mais il nous faut évaluer les affirmations actuelles et les comparer à l'Écriture. C'est ce que nous essayerons de faire durant les quelques jours qui suivent. Nous devons reconnaître qu'il y a beaucoup de croyants sincères dans les milieux pentecôtistes et charismatiques, mais ils devraient eux aussi reconnaître que ceux qui sont en désaccord avec eux sont également sincères dans leur foi.

Notre lecture sera toujours celle de 1 Corinthiens 12:1-11 durant les prochains jours ; nous examinerons chacun des dons spirituels. Lisez le passage tous les jours ainsi que les lectures supplémentaires et soyez attentifs aux références mentionnées.

Nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème !

Comment reconnaître l'action du Saint-Esprit parmi nous ?

1. Il y a de l'ordre et de la maîtrise de soi dans la vraie adoration (cf. 14:40). Nous ne perdons pas le contrôle sur nous-mêmes comme ceux qui se livrent à l'adoration des idoles (2). Peut-être trouvez-vous étrange que Paul rappelle aux Corinthiens leur paganisme ancien alors qu'il parle des dons spirituels. Ils avaient été *entraînés et dévoyés vers les idoles muettes*. Dans l'adoration païenne, l'assemblée entrait dans un délire incontrôlable. Voyez-vous la pertinence de ce rappel ? Lorsque l'adoration est une bruyante pagaille émotionnelle, elle ne correspond pas à l'adoration spirituelle et elle ne devrait pas être prise pour la « liberté de l'Esprit-Saint ». Certains pensent qu'ils sont frappés par l'Esprit lorsqu'ils tombent sur le sol pendant qu'on leur impose les mains. Je m'interroge alors : « Où est le contrôle de l'Esprit de Dieu dans de telles pratiques ? ».
2. Le Saint-Esprit ne s'exalte pas lui-même, mais il exalte le Christ comme Seigneur (3). Il semble qu'à Corinthe, quelqu'un parlait selon ce que l'on croyait être l'inspiration du Saint-Esprit, mais c'était un blasphème contre le Seigneur Jésus. *Nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème !* Ceux qui parlent par l'Esprit-Saint exaltent Jésus comme Seigneur ! Jésus a dit que le Saint-Esprit rendrait témoignage de lui et le glorifierait (Jean 15:26; 16:14). **L'adoration de l'Esprit est centrée sur Christ plutôt que sur l'Esprit lui-même !**
3. Le Saint-Esprit unit le peuple de Dieu (4-7). Il y a diversité de dons, mais le même Esprit, diversité de services, mais le même Seigneur Jésus, diversité d'opérations, mais le même Dieu. Si le même Dieu trinitaire œuvre au sein de son peuple, comment pouvons-nous être divisés ? Le Saint-Esprit crée l'unité, pas la discorde (Ephésiens 4:3-6). Cependant, nous ne pouvons être unis avec ceux qui renient la foi. L'Esprit-Saint est *l'Esprit de vérité* et nous devons adorer Dieu *en esprit et en vérité* (Jean 4:24; 14:17; 15:26) ! Si nous sommes conduits par lui, nous aurons le mensonge en horreur et fuirons l'erreur.

*À l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse***(Lecture complémentaire : Actes 6:9-15)**

Il y a de nombreux désaccords entre les chrétiens concernant la nature des neuf dons spirituels nommés aux versets 8 à 10. Le commentaire de Matthew Henry, qui date de près de 300 ans, concernant la *parole de sagesse* montre la difficulté à comprendre exactement ce qui est exprimé par ces dons : « L'un reçoit la *parole de sagesse* ; il s'agit, selon certains, d'une connaissance des mystères de l'Évangile et de la capacité à les expliquer ainsi que d'une compréhension exacte du plan, de la nature et des doctrines de la religion chrétienne. D'autres disent qu'il s'agit d'exprimer des sentences solennelles telles les proverbes de Salomon ».

La *parole de sagesse* et la *parole de connaissance* ont un lien avec la communication (cf. 14:6). Ces dons surnaturels étaient attribués par l'Esprit-Saint. Daniel avait reçu le don de la sagesse (Daniel 5:11), ainsi qu'Étienne (Actes 6:3-5, 10) et Paul (2:6-7; 2 Pierre 3:15). Si quelqu'un possédait ce don à Corinthe, il est à peu près certain qu'il n'était pas utilisé (6:5).

Je ne pense pas que la sagesse soit donnée aujourd'hui comme un don surnaturel ainsi qu'elle a été donnée à Paul et aux autres, mais nous sommes exhortés à demander la sagesse à l'Éternel (Proverbes 4:7; Jacques 1:5; cf. Ephésiens 1:17). **Ceux qui possèdent la sagesse divine sont précieux pour l'église.** Leurs sages conseils sont indispensables lorsque les problèmes et les difficultés se présentent. Si nous désirons être sages, nous devons être à l'écoute de la Parole de Dieu et lui obéir (Matthieu 7:24). Nous devons aussi craindre l'Éternel : *Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel* (Proverbes 9:10).

La sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. (Jacques 3:17)

*À un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit***(Lecture complémentaire : Actes 5:1-11)**

Qu'est-ce donc que la *parole de connaissance* ? Les commentateurs bibliques sont divisés sur cette question. John MacArthur suggère qu'il s'agit de la capacité que donne l'Esprit à comprendre la Bible (*Spiritual Gifts* p.111) mais je crois que W.A. Criswell est plus pertinent lorsqu'il écrit : « C'est le don d'évaluation et de jugement concernant la réalité des choses. C'est la capacité à discerner la vérité dans chaque situation qui se présente : voir, connaître et comprendre, comme l'Esprit-Saint voit, connaît et comprend » (*The Baptism, filling and Gifts of the Hol Spirit*, p.69). Criswell voit en la personne du prophète Elisée l'exemple de quelqu'un qui possédait ce don (2 Rois 5:25-27; 6:8-10). Nathan (2 Samuel 12:7-12) et Pierre (Actes 5:3) sont d'autres exemples. Ce don était très présent dans le ministère du Seigneur Jésus-Christ (p.ex. Jean 4:29). La *parole de connaissance* était précise, celui qui parlait discernait à qui ses paroles étaient destinées.

Certains prétendent avoir reçu ce don aujourd'hui et manipulent ensuite des individus et des églises par leur prétendue connaissance qui provient en général de leur intuition. Ce n'est pas un don spirituel et il en est de même des révélations formulées par des conseillers en guérison intérieure qui mettent à jour les détails de votre vie passée (des choses que vous ignoriez vous-mêmes) en s'appuyant sur une prétendue *parole de connaissance*. Des affirmations erronées et diffamatoires ont été émises concernant plusieurs personnes durant des sessions de conseil personnel.

Nous pouvons aider autrui par de sages conseils appropriés, mais ce ne sont pas des paroles de connaissance comme celles du prophète Nathan ou de Pierre. Même si nous n'avons pas le don surnaturel de la connaissance, nous avons besoin d'ajouter la connaissance à la foi (2 Pierre 1:5) et de grandir dans notre connaissance du Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18). **Nous y parvenons par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu. C'est l'ignorance qui a conduit à une telle confusion aujourd'hui. Avez-vous une bonne connaissance de Dieu et de sa Parole ?**

*À un autre, la foi, par le même Esprit***(Lecture complémentaire : Hébreux 11:32-40)**

Nous ne pouvons être chrétiens sans la foi en Dieu ; *Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6). La foi est donnée par Dieu (Romains 12:3; Ephésiens 2:8) mais le don de *la foi, par le même Esprit* (9) est différent de la foi donnée à tout chrétien. Ceux qui avaient reçu ce don spirituel de la foi étaient capables d'opérer des prodiges sachant que leur prière serait exaucée exactement selon ce qu'ils demandaient (13:2; cf. Actes 3:6; 6:8; 13:9-12).

Dans l'histoire de l'Eglise, il y a eu des hommes et des femmes remarquables qui ont accompli de grandes choses par la foi en Dieu (p.ex. Hudson Taylor). Cependant, je ne pense pas qu'ils aient eu le don de la foi décrit dans ce chapitre. Aujourd'hui, certains prétendent avoir « le ministère de la foi » par lequel ils prononcent des « paroles de foi » desquelles résultent des miracles. Mais leurs revendications ne résistent pas à un examen profond. Ne soyez pas dupes de ces « ministres de la foi » qui n'exercent pas beaucoup la foi pour accomplir leurs prestations, mais exercent bien plutôt une forte pression pour obtenir de l'argent.

Nous avons tous besoin de la foi pour notre armure spirituelle (Ephésiens 6:16; 1 Pierre 5:8-9). Nous devons rechercher la foi (1 Timothée 6:11). Comment ? **La vraie foi ne repose pas sur les émotions humaines et nous ne devons pas confondre la foi avec les sentiments.** Il y a des moments où nous ressentons un déclin spirituel, mais Dieu ne change pas et c'est en son amour et sa puissance infaillibles que nous nous confions. Notre foi est renforcée par l'écoute et la lecture de la Parole de Dieu (cf. Romains 10:17), en menant une vie pieuse disciplinée, en vivant comme un chrétien dans ce monde impie et par la communion avec les autres croyants. Nous pouvons aussi être encouragés dans notre foi en lisant de bonnes biographies chrétiennes. Jésus demanda à ses disciples : *Où est votre foi ?* (Luc 8:25). Est-ce que les autres peuvent voir en vous une foi vivante en Dieu ?

*À un autre, des dons de guérisons, par le même Esprit***(Lecture complémentaire : Actes 28:1-10)**

Les *dons de guérisons* visibles dans le ministère des apôtres ne peuvent plus être exercés aujourd'hui. Beaucoup affirment avoir reçu ce *don de guérisons*, mais ils se trompent eux-mêmes ainsi que leurs adeptes. Durant mes quatorze années dans le mouvement pentecôtiste, je suis allé à des centaines de « séances de guérisons », mais je n'ai jamais vu une seule guérison miraculeuse ! Les déclarations de Benny Hinn et Morris Cerullo ont été étudiées attentivement pour la création d'émissions télévisées et elles ont toutes été démenties.

Certains enseignent que c'est la volonté de Dieu de nous guérir, car la guérison physique fait partie de la rédemption. Ils se réfèrent à Matthieu 8:16-17 et à 1 Jean 3:8 pour valider leurs affirmations. Ce n'est pas la volonté du Seigneur que chaque chrétien soit guéri ici et maintenant. Nous recevrons de nouveaux corps à cause de la rédemption, mais nous devons comprendre que nous ne jouissons pas de tous les bénéfices de la rédemption dès à présent. La rédemption du corps et la guérison de chaque chrétien ne sera effective qu'après le retour de Christ (Romains 8:23; Philippiens 3:20-21; Apocalypse 21:4; 22:2). D'autres enseignent que lorsqu'un chrétien est malade, c'est à cause de son péché ou de son manque de foi. Ces gens sont loin de l'Écriture. Les chrétiens malades n'étaient pas toujours guéris dans les temps du Nouveau Testament (1 Timothée 5:23; 2 Timothée 4:20). L'apôtre Paul ne fut pas délivré de sa propre *écharde dans la chair* (2 Corinthiens 12:7-10).

Dieu guérit-il aujourd'hui ? Oui, il le fait selon sa souveraine volonté. Nous ne pouvons néanmoins être guéris sur commande. Le grand prédicateur baptiste du 19^{ème} siècle, C.H. Spurgeon vit de nombreuses réponses à ses prières alors qu'il priait pour les membres malades de son église, retenus à la maison. Mais il ne proclama pas avoir reçu les *dons de guérisons* (voir la biographie de Spurgeon de Arnold Dallimore, Europresse). Nous pouvons demander à Dieu de nous guérir de notre maladie, mais nous devons être prêts à accepter sa volonté s'il choisit de ne pas nous guérir. **Heureux l'homme ou la femme qui a appris le contentement dans la maladie comme dans la santé !**